

LE JOUR, 1946
10 DÉCEMBRE 1946

LE GOUVERNEMENT DE DEMAIN

Ce n'est pas un gouvernement de combat que nous voulons. Le nouveau gouvernement que ce pays attend doit avoir pour premier but et pour règle la concorde et la paix.

Nous allons vers une période électorale que nous désirons voir se dérouler dans la discipline absolue, dans la correction et dans l'ordre.

Nous ne saurions que faire maintenant de petites guerres de district et de village, de vues étroites, de vexations, de querelles à vider, de vengeances à assouvir.

Ce n'est pas le temps de chercher les sympathies et les préférences mais, justement et par dessus tout, l'intérêt général, l'intérêt national.

La préparation sans démagogie d'élections sérieuses et honnêtes voilà ce qui s'impose à ceux qui ont, à ceux qui auront la responsabilité de l'Etat. Par là nous obtiendrons une représentation nationale qui soit loyalement l'image de ce pays et qui groupe ses traditions et ses forces.

Le gouvernement qui vient, il faut qu'il donne pour commencer ces garanties, avec l'assurance que dans tous les domaines, il fera du travail et non point des discours. Ce pays est gravé de harangues et de promesses.

Il est vrai que les temps ne sont pas faciles et que le peuple libanais se montrerait injuste s'il ne se souvenait pas des dures servitudes économiques qui pour un temps nous enchaînent et pèsent sur notre liberté. Mais cela ne permet ni ne justifie l'abus et l'erreur.

Le gouvernement de demain, c'est à des besoins vraiment libanaises qu'il faut qu'il s'attelle, en politique intérieure premièrement, et naturellement aussi, sur le plan plus vaste, de notre politique générale.

Que ce gouvernement soit présidé par tel ou tel cela compte moins, à condition que, dans sa composition, les garanties fondamentales, un juste équilibre, un esprit véritablement national se manifestent.

Nous approuverons ici toute formule qui s'inspirera de ces règles tutélaires. Les arrière-pensées et les ruses seraient un jeu trop pauvre, trop mesquin pour un moment aussi grave, aussi décisif de notre histoire.

Les premières élections législatives libanaises dans l'indépendance véritable doivent avoir lieu de façon à exalter cette indépendance et non point à la miner.

Ceux de nos hommes politiques qui ne le comprendraient pas pècheraient contre le Liban et auraient à rendre des comptes.

Mais notre espoir est qu'à tous les degrés de la hiérarchie politique chacun, ne considérant que l'intérêt du Liban et son avenir, fera son devoir.